

PANAEOLUS RETICULATUS

PANAEOLUS RETICULATUS Overh. = **P. uliginosus** J. Schäff. ex Bres. (uliginosus= marécageux)

Lég. A. Crusson – Détermination : A. Crusson. Confirmation : J.-Y. Jutard

Récolte du 3.04.2011 à Sainte-Florence-de-l'Oie (85).

Description macroscopique (faite à partir d'un seul spécimen déjà desséché.)

- Chapeau : 1 cm de diamètre, (13 mm au plus à l'état frais), plan avec un ombon émoussé, lisse, cannelé, brun mais nuancé de rouge au sommet et sur le bord, resté rabattu contre le stipe. Je n'ai pas observé la réticulation d'où il tire son nom actuel.
- Lames noires, adnées avec arête blanche
- Stipe 60 x 1-2 mm, à peine bulbilleux à la base, brun, noir, cassant.
- Chair : brune, inodore, à saveur douce.
- Habitat : fond d'étang asséché depuis quelques années et envahi d'une végétation herbeuse assez dense.

Description microscopique

- Spores petites pour le genre, mesurant en moyenne entre 8-10 x 7-8 μ , certaines jusqu'à 11, de très rares jusqu'à 12 μ . Pore germinatif évident. Mitriformes, vues de face (la plus grande largeur de la spore se situant non en son milieu, mais près de la base)
- Cheilocystides -> 39-40 μ , + ou - cylindriques, généralement non capitées.
- Pleurocystides non observées.
- Cuticule celluleuse avec pilécystides. Boucles non observées.
- Caulocystides semblables aux cheilocystides.

Remarques :

Espèce, bien sûr avec l'aide du microscope, facile à identifier par ses spores petites, mitriformes et ses cystides cylindriques non capitées. Déjà, sur le terrain, deux caractères permettent de penser, avec pas mal de chances de ne pas se tromper, à *P. reticulatus*.

1 – un milieu inhabituel pour les panéoles dont le terrain de prédilection est la bouse ou le crottin. Notre espèce pousse dans les endroits très humides, souvent sur les bords ou fonds de mare desséchée.

2 – son aspect macroscopique bien particulier : un long pied grêle pouvant atteindre 10 cm selon la littérature, qui supporte un chapeau tout petit : 10-20 mm.

Cette espèce semble rare. D'éminents mycologues ne l'ont pas observée. Ce panéole n'est pas cité dans la Flore de Kühner & Romagnési (1953). Aucune mention dans la monographie de Olah. (1970), ni dans Watling & Grégory (1987), n'est pas non plus dans Cetto. On pourrait donc suspecter qu'il a été synonymisé avec d'autres. Ce n'est pas le cas. Il figure en tant qu'espèce autonome dans la Funga Nordica (2008) qui fait souvent appel aux analyses moléculaires et est accusée de beaucoup synonymiser. On ne peut donc mettre en cause la validité de cette espèce. Ajoutons que c'est la première récolte pour la Vendée

Jean-Yves JUTARD

Bibliographie :

- Flore Analytique des champignons supérieurs K. & Rom. 1953
- Le genre Panaeolus Olah 1970
- British Fungus Flora Watling & Grégory 1987
- Champignons de Suisse Br. & K. 1995
- Taxonomische Revision der Hatungen Panaeolus und Panaeolina Jeins 1996
- D. M. 127-128 juin 2003. Bon & Courtecuisse
- Funga Nordica 2008

Iconographie:

- Champignons de Suisse Vol. 4 n° 317 (on ne voit pas non plus la réticulation)

